

# *Apprendre à parler la langue de l'autre*

## *Méditation pour la Pentecôte*

Au jour de la Pentecôte, quand les apôtres quittent la chambre haute où ils s'étaient calfeutrés, ils prennent la parole devant la foule, et chacun les entend parler dans sa propre langue. 16 nations sont mentionnées, comme les prémices de l'universalité.

Ils ne parlent donc pas une espèce d'espéranto, langue universelle et réductrice que tous comprendraient. Non, les apôtres s'adressent à chacun dans sa langue, c'est donc qu'ils cherchent à rejoindre chacune et chacun dans sa culture, à s'intéresser à ce qui fait sa vie, ses valeurs, sa philosophie de l'existence. Ils ont découvert combien il est essentiel d'apprendre à *parler la langue de l'autre*.

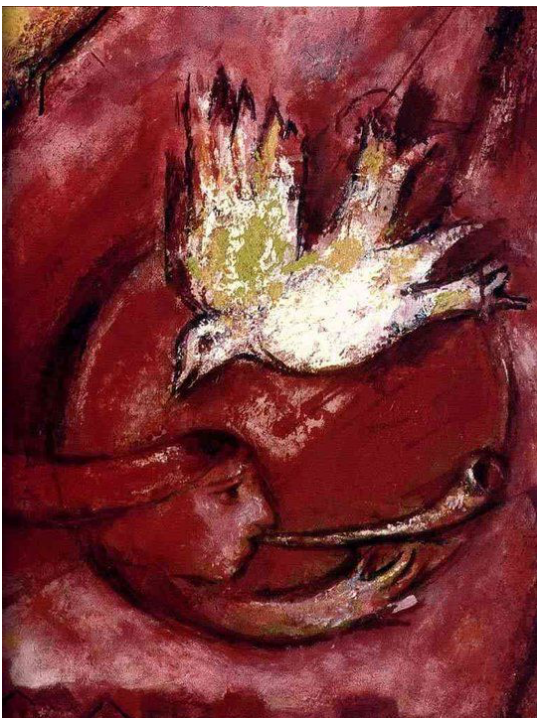
- *Parler la langue de l'autre, c'est s'intéresser au monde des jeunes, à leurs vécus, leurs joies et leurs angoisses dans un monde compliqué, c'est les rejoindre sur les réseaux sociaux...*
- *Parler la langue de l'autre, c'est partir à la rencontre de ces nombreux migrants, venus de divers continents pour vivre chez nous, c'est écouter leurs parcours de vie, découvrir leurs coutumes et leurs traditions...*
- *Parler la langue de l'autre, c'est plonger dans ce monde qui change tellement (nouvelles technologies, hyper-communication, valeurs éthiques en transformation...) non pas pour le juger, mais pour tenter de le comprendre... et de l'aimer !*

A chacune et chacun de se laisser bousculer par l'Esprit Saint, pour s'intéresser à l'autre en vérité, apprendre sa langue, sa culture, sa manière de penser, pour entrer dès lors en dialogue authentique. Alors, nous, chrétiens, pourrons annoncer ce Dieu qui est notre bonheur et notre espérance de manière proche, compréhensible, fraternelle, bouleversante – comme les apôtres au jour de la Pentecôte.

*Olivier Fröhlich*

### ***Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 1-11)***

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut



remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

*Illustration : Marc Chagall*